

ARCHÉOPÔLE  
d' AQUITAINE

du 23 Octobre 2008  
au 30 Mars 2009

# Dossier de presse

exposition

# LA VOIE DE ROME

Entre  
&  
Méditerranée  
Atlantique



Entre Méditerranée et Atlantique

# LA VOIE DE ROME

EXPOSITION

ARCHEOPOLE D'AQUITAINE

23 OCTOBRE 2008 – 30 MARS 2009

L'exposition "La Voie de Rome" sera l'occasion d'illustrer les résultats de deux programmes collectifs de recherche innovants : « Le Système portuaire Narbonnais entre Méditerranée et Atlantique » et « L'organisation des productions céramiques en Aquitaine Romaine » (PCR 2006-2008).

Ces programmes mettent en lumière les relations historiques et le développement économique des échanges sur l'Arc atlantique entre Bordeaux et Rome via son principal port de méditerranée, Narbonne.

Cette exposition, produite par l'Institut Ausonius – Archéopôle d'Aquitaine est soutenue par le CNRS, l'INRAP, les Régions Aquitaine et Languedoc-Roussillon, l'Université Michel de Montaigne Bordeaux 3, et le DRASSM. Elle est présentée d'octobre 2008 à Mars 2009 à l'Archéopôle d'Aquitaine (Pessac, Gironde). Elle empruntera ensuite le chemin d'une itinérance qui le conduira à Toulouse au printemps 2009 puis en Languedoc –Roussillon fin 2009.

Elle s'accompagnera de deux colloques-bilans, l'un sur les ports qui aura lieu à Narbonne, l'autre sur les productions céramiques en Aquitaine qui se déroulera à l'institut Ausonius.

L'exposition présentera au grand public comme à la communauté scientifique la synthèse des connaissances acquises dans ces domaines et montrera le soutien des collectivités territoriales à l'archéologie interrégionale. Elle rendra compte d'une recherche en cours et des questions soulevées pour une nouvelle programmation.

La pérennité de l'axe qui relie la Méditerranée (*mare nostrum*) à l'Atlantique (*mare exterior*) est illustré par la proximité, voire la superposition de la voie antique avec les réseaux de communication actuels. Son rôle commercial dans l'Antiquité est connu par le trafic de l'étain puis, avec la conquête romaine, par la diffusion du vin italique. L'archéologie nous restitue une grande diversité de marchandises échangées (vin, huile, sauces) mais aussi, tout un panel de produits non conservés dans des conteneurs.

Aux extrémités de cet axe, les ports ont été les principaux lieux de redistribution. Sur la côte méditerranéenne, du Rhône à la frontière pyrénéenne, les ports d'Agde, Lattes et Narbonne ont réceptionné les produits venant d'Italie, d'Espagne, d'Afrique et d'Orient. Les ports de Bordeaux, Barzan, Brion ou Rezé redistribuaient les marchandises sur l'arc atlantique.

Depuis quelques années, les recherches sur les villes portuaires se sont développées. Grâce aux prospections géophysiques, des aménagements (bâtiments, quais, entrepôts) sont mis en évidence dans des milieux contraignants souvent colmatés dès l'Antiquité. À Bordeaux, le développement de l'archéologie préventive a considérablement fait évoluer la documentation sur les zones portuaires mais également sur les échanges le long de l'arc atlantique, de la Grande-Bretagne à la côte cantabrique.

L'analyse de ces relations entre la Méditerranée et l'Atlantique est donc essentielle pour l'histoire économique de l'Occident romain.

**Ausonius – Archéopôle d'Aquitaine**

1/ Les zones portuaires :

- en Méditerranée : Narbonne, Agde et Lattes ;
- en Atlantique : Bordeaux, Barzan, Biganos, Brion, Rézé, Irun ;
- les épaves : Guernesey, Mardague de Giens, les Laurons.

Les recherches sur les zones portuaires ont connu un grand développement ces dernières années : les prospections géophysiques la géomorphologie et les fouilles en cours ont profondément renouvelé nos connaissances de sites majeurs. Les sites présentés montrent que les échanges à l'époque romaine ne correspondent pas uniquement une relation Narbonne/Bordeaux mais s'inscrivent dans un réseau d'échanges où des sites comme Ampurias sur la côte catalane ou Irun sur la côte basque ont joué un rôle majeur. Le site de Lattes montre des structures spécifiques au trafic du vin en vrac. La question du commerce sur l'Arc Atlantique est importante pour comprendre les relations qui relient l'Aquitaine et la Narbonnaise. Le site portuaire le plus à l'Est pris en compte est Lattes qui marque la limite extrême des relations avec la zone Aquitaine. Au-delà, ce sont essentiellement les échanges vers la vallée du Rhône avec les ports d'Arles et de Marseille. Pour l'Aquitaine, il faut véritablement insister sur la notion d'Arc atlantique car les relations entre les différentes zones portuaires depuis la Grande-Bretagne jusqu'à la côte hispanique constituent un ensemble homogène.

2/ L'axe d'Aquitaine :

- Narbonne, Bram, Villeneuve-sur-Lot, Agen, Bordeaux ;
- la voie terrestre ;
- les péages ;
- la voie fluviale ;
- les différents peuples.

Dans cette partie, les différents sites de « rupture de charge » où transitent les produits le long de l'axe aquitain seront évoqués. Les fouilles en cours ou les programmes de recherches (PCR sur Agen) montrent une nouvelle structuration du territoire et des lieux de transit (entrepôts, auberges...).

Sont exposés les témoignages de ces lieux de « transit » : Les photographies aériennes de la voie, les fouilles en cours... les vitrines contiendront : des pièces de harnachement, des objets spécifiques à ces lieux. D'autre part les fouilles actuelles à Villeneuve-sur-Lot attestent la présence de militaires à Fréjus (Var) : le mobilier est spécifique d'une présence méditerranéenne avec beaucoup d'amphore à huile venant d'Andalousie et des lampes décorées. Cette présence de militaires à Fréjus venant s'installer à Villeneuve-sur-Lot ne peut s'expliquer que par des liens économiques, culturels ou politiques forts.

Bien entendu, il est aussi question des relations entre des peuples différents que la conquête romaine n'aura pas totalement réussi à unifier. Pour cette raison une carte des limites de Cités et un récapitulatif des liens économiques et culturels sera nécessaire.

### 3/ Les produits :

- le vin (amphores, négatifs de racines, pépins) ;
- l'huile (amphores, lampes et askos...) ;
- les sauces de poisson (amphores et petits vases à sauce) ;
- les céréales (pots de Vayres) ;
- l'étain (lingots et bracelet) ;
- la poix (bassins de Biganos) ;
- les esclaves (entraves) ;
- des produits manufacturés : (vases en verre de Narbonne et Villeneuve-sur-Lot) ;
- le sel ;
- les coquillages (de l'éleveur au consommateur) ;
- la laine ;
- matériaux précieux : le jais, les pierres... ;
- les productions de céramiques aquitaines.

Les nombreuses découvertes d'amphores montrent l'introduction des produits méditerranéens en Gaule : le vin mais aussi l'huile et les saumures témoignent des changements de goûts. Le vin italique est remplacé à la fin du 1er s. par les vins de Catalogne qui sont d'après l'épigraphie amphorique aux mains d'investisseurs narbonnais. À la fin du 1er s., le développement de la viticulture locale va avoir pour conséquence de réduire les importations au profit de productions locales : la fameuse Biturica, vin aquitain vanté par les auteurs antiques comme un des meilleurs cépages.

Les romains nous racontent que les gaulois sont si friands de vin qu'ils échangent une amphore contre un esclave... Or le commerce d'esclaves reste difficile à mettre en évidence : on pourra découvrir dans l'exposition des entraves en fer découvertes sur le site de Lacoste.

Les céramiques ne sont pas étanches : il faut donc enduire l'intérieur de résine pour pouvoir transporter des produits liquides. Durant l'époque romaine, cette exploitation se développe donc en parallèle avec l'augmentation des échanges. D'après les analyses, la poix découverte sur l'épave de Guernesey est originaire des Landes. Elle fait donc l'objet d'un commerce vers l'Angleterre. Le site de Biganos pourrait être un des ports d'exportation.

Moins connu par les découvertes archéologiques mais constituant pourtant le produit le plus recherché, l'étain représente une ressource majeure pour l'Antiquité. Les textes nous font connaître son cheminement, depuis les îles Cassitérides jusqu'à Bordeaux d'où il part vers Narbonne et Marseille pour être diffusé en Méditerranée. Il sert alors avec le cuivre à fabriquer les objets en bronze. De même, le jais, lui aussi très exploité en Grande-Bretagne va faire l'objet d'échanges, notamment au IIIe s. ap. J.-C.

D'autre part, les ateliers de production de céramiques en Aquitaine vont fabriquer des céramiques de grande qualité, qui sont diffusées jusqu'à Bram, dans l'Aude. Le site de Vayres en Gironde produit également des pots qui ont pu servir au transport de céréales. Ces vases témoignent des liens qui ont été toujours très actifs le long de cet axe mais qui sont parfois difficiles à mettre en évidence par le seul prisme des découvertes archéologiques. Ainsi, le sel, commercialisé en pain ne laisse aucune trace mais a dû constituer un produit de première importance. À l'époque romaine, la disparition des sites de cuisson du sel sur la côte atlantique montre un changement dans l'exploitation (marais salants) et sans doute une mainmise de l'administration romaine sur un commerce qui a toujours été très lucratif.

**COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION**

Pierre-Yves Saillant

**COMMISSAIRE SCIENTIFIQUE**

Corinne Sanchez

**SCÉNOGRAPHE**

Pierre-Yves Saillant

**CRÉATION DES DOCUMENTS GRAPHIQUES**

Geneviève Verninas

Nathalie Pexoto

**COMMUNICATION DIFFUSION**

Sylvie Leroy

**CATALOGUE****Conception, coordination d'ensemble**

Corinne Sanchez

**Création, réalisation**

Stéphanie Vincent

**DOCUMENT D'ACCOMPAGNEMENT SCOLAIRE**

Christine Garrec

Stéphanie Brossard

Nathalie Tran

Geneviève Verninas

**EXPOSITION SOUTENUE PAR :**

le Centre National de la Recherche Scientifique

le Conseil Régional Aquitaine

la Région Languedoc-Roussillon

**AVEC LA CONTRIBUTION :**

de la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Aquitaine, Service Régional de l'Archéologie

de la Direction Interrégionale Grand-Sud-Ouest de l'Institut National de Recherches Archéologiques Préventives

de l'Université Michel de Montaigne - Bordeaux 3

**AVEC LA PARTICIPATION :**

du collège Henri Fabre de Vitrolles

du Conseil Général de la Charente-Maritime

du Département des Recherches Archéologiques Subaquatiques et Sous-Marines de Marseille

de la Direction Régionale des Affaires Culturelles Languedoc-Roussillon, Service Régional de l'Archéologie de Montpellier

du Musée des Beaux-Arts d'Agen

du Musée d'Aquitaine de Bordeaux

du Musée archéologique de Bram

du Musée archéologique de Villeneuve-sur-Lot

du Musée d'Histoire de la ville de Marseille

du Musée archéologique de Montréal-du-Gers

du Musée archéologique du Fâ de la ville de Barzan

du Musée de la poterie de Saint-Émilion

du Musée Saint Raymond de Toulouse

**EXPOSITION RÉALISÉE PAR :**

**L'Institut Ausonius**

**UMR 5607-CNRS-Université de Bordeaux 3**

**Archéopôle d'Aquitaine-<http://ausonius.u-bordeaux3.fr>**

**CONTACT PRESSE :** Pierre-Yves Saillant, [saillant@u-bordeaux3.fr](mailto:saillant@u-bordeaux3.fr)  
et Sylvie Leroy, [Sylvie.Leroy@u-bordeaux3.fr](mailto:Sylvie.Leroy@u-bordeaux3.fr)